GLAOUDINA KABON

KENTA KENTEL

I

Glaoudinaïg Kabon 'lâre,
Er gêr d'he mamm pa arrue :

— N' oun petra d'ar merc'hed 'm eûs grêt,
Gant ma reont euz ma sellet, (1)

O lâret : — Setu Glaoudina Kabon,
Braoa plac'h iaouank 'zo 'n Léon !

Glaoudina Kabon 'lavare
Er gêr d'he zad pa arrue :

— Un davanjer newe 'm eûs bet,
Kadet Lezveur 'n eûs-han paeet.

— Kaset ho tavanjer d'ar gêr,
Laket-ewez na ve re-ger.

II

Glaoudina Kabon 'vonjoure,
Bars al Lezveur pa arrue :

— Bonjour ha joa holl en ti-man,
Kadet Lezveur pelec'h eman ?

— Et eo, Glaoudina, d'ar jardinn,
Da c'hortos lein da darewi.

. . . . . .

— Deut ganen, Glaoudina, ma mestres,
Na ewit tanva ar peches ;

Na ewit tanva ar peches,
Klewet am eûs 'z hoc'h dougeres ?

— Mar d-on dougeres, goûd a ouzoc'h,
N'eûs den kiriek d'in nemet hoc'h ;

(1) Locution bretonne difficile à traduire littéralement.

CLAUDINE CABON

Première version

I

Claudine Cabon disait
A sa mère, en arrivant à la maison :

— Je ne sais ce que j'ai fait aux jeunes filles
Pour qu'elles me regardent de la sorte,

En disant : — Voyez Claudine Cabon,
La plus jolie jeune fille qui soit en Léon !

Claudine Cabon disait
A son père, en arrivant à la maison :

— J'ai eu un tablier neuf,
Et c'est le cadet de Lesmeur qui l'a payé.

— Retournez lui votre tablier,
Et prenez garde qu'il ne vous coûte trop cher !

II

Claudine Cabon souhaitait le bonjour,
En arrivant à Lesmeur :

— Bonjour et joie à tous dans cette maison,
Le cadet de Lesmeur où est-il ?

— Il est allé au jardin, Claudine,
Pour attendre que le dîner soit prêt.

. . . . . .

— Venez avec moi, Claudine, ma maîtresse,
Pour goûter les pêches ;

Pour goûter les pêches....
J'ai entendu dire que vous êtes enceinte ?

— Si je suis enceinte, vous le savez bien,
Nul autre n'en est cause que vous-même ;

M' eo dre ho touch hag ho karet,
Kadet Lezveur, hen goûd a ret.

— Dalet, Glaoudina, dalet kant skoed,
'Wit hen mezur, pa vezo bet :

Dalet, Glaoudina, kant skoed ouspenn,
Da gaout d'ehan ur vezerenn ;

Da gaout d'ehan ur vezerenn,
Me 'roï' kawel ha tapis-gwenn.

— Ha p'am be daouzek krouadur,
Hi holl diwar ann avantur,

M'ho gwisko holl en satinn-gwenn,
Ho c'haso d'ar skool 'n ur vandenn ;

Ho c'haso d'ar skool 'n ur vandenn,
Hep divezra tamm ma moïenn.

Me 'm eûs tri breur 'n servij 'r roue
Ho defo ho c'honje hep-dale,

Ha neuze 'vinn-me eureujet,
Pe kadet Lezveur vô dibennet.

III

Tric'houec'h Kabon, ur Gabones vad
'Oant 'vont da Leon 'n ur bagad ;

N'oa hini, d'ann neubeuta, 'n hè
N'hen defoa pemp mil skoed leve.

Kadet Lezveur a lavare
Euz prizon Leon, 'n he goanze :

— Laket ur C'habon da rosta,
Kaboned 'walc'h 'zo er vro-ma !

Louis Kabon a lavaras
Da gadet Lezveur, p'hen klewas :

— 'Wit bea hanvet Kaboned,
N' veritomp ket bea rostet ;

'Wit bea Kaboned, n'omp ket ier,
N' veomp ket rostet ouz ar bér.

Kadet Lezveur a lavare,
En prizon Leon, 'n he goanze :

C'est pour vous avoir touché et aimé,
Cadet de Lesmeur, vous le savez bien.

— Tenez, Claudine, prenez cent écus,
Pour le nourrir, quand il sera né :

Tenez, Claudine, prenez cent écus de plus,
Pour lui avoir une lisière ;

Pour lui avoir une lislère;
Je donnerai un berceau et un tapis blanc.

— Et quand j'aurais douze enfants,
Tous à l'aventure, (enfants naturels),

Je les habillerais tous de satin blanc,
Et les enverrais à l'école en groupe ;

Et les enverrais à l'école en groupe,
Sans diminuer en rien mon bien.

J'ai trois frères au service du roi,
Et ils auront leur congé sans tarder;

Et alors je serai épousée,
Ou le Cadet de Lesmeur sera décapité.

III

Dix-huit Cabon et une bonne Cabonne
Ils étaient allant à Léon (St-Pol de) en une bando ;

Il n'y en avait aucun qui, pour le moins,
N'eût cinq mille écus de rente.

Le Cadet de Lesmeur disait,
Assis dans la prison de Léon :

— Faites rôtir un Cabon,
Assez de Cabons sont dans ce pays !

Louis Cabon répondit
Au cadet de Lesmeur, quand il l'entendit :

— Bien que nous soyons nommés Cabon,
Nous ne méritons pas d'être rôtis ;

Bien que Cabon, nous ne sommes pas des poules,
Et nous ne serons pas rôtis à la broche.

Le cadet de Lesmeur disait,
Assis dans la prison de Léon :

— Ma vijenn lec'h a desirjenn,
Na è ket aman a vijenn ;

En kêr Leon, war ar ra vraz,
O tiskouri gant ma mestraz ;

Tiskouri gant Glaoudina Kabon,
Braoa merc'h iaouank 'zo 'n Leon !

Kanet gant Mari HULO
matez, Plouaret. — 1851

Si j'étais où je voudrais être,
Ce n'est pas ici que je serais ;

Je serais dans la ville de Léon, dans la grande rue,
A discourir avec ma maîtresse ;

A discourir avec Claudine Cabon,
La plus jolie jeune fille qui soit en Léon.

Chanté par Marie HULO,
servante, Plouaret. — 1851.